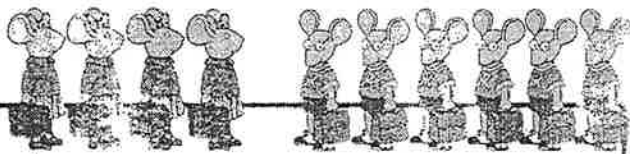


LES FILLES ET LES GARÇONS



Les nouveautés de 1994 permettent d'étudier une population de 725 enfants humains ou humanisés parmi lesquels 60% sont des garçons et 40% des filles (ce pourcentage atteint les proportions de 70/30 chez les animaux habillés!).

Moins nombreuses, les petites filles sont moins souvent héroïnes (les garçons sont personnages principaux dans 60% des cas). Mais les albums ont intégré une réalité que les enseignants et les enfants eux-mêmes connaissent bien : des filles vives, intelligentes, imaginatives, bonnes élèves... Ils leur reconnaissent souvent le sens de l'humour, les décrivent comme courageuses et autonomes. On les voit désobéir et s'opposer aux adultes, se mettre en colère.

Apparaît même un contre-stéréotype : des filles plus entreprenantes que les garçons.

Pourtant les stéréotypes sont résistants, les défauts et les qualités qu'on attribue de tout temps aux filles et aux femmes sont encore là : on les montre coquettes, frivoles, passives, gourmandes, rapporteuses et, bien plus souvent que les garçons, faisant

le ménage, la cuisine, maternant, et préoccupées de flirts et de rencontres amoureuses.

Elles sont habillées dans un style "féminin" (78 %) ou "ultra-féminin" -nœuds, fanfreluches- (4%). 18% seulement sont habillées "unisex".

Quant aux garçons, ils se bagarrent, embêtent les filles et sont souvent violents, effrontés, insolents, moqueurs et farceurs. Mais on trouve aussi un contre-stéréotype : des garçons plus gentils, plus sensibles et plus serviables que les filles.

La disparité entre filles et garçons en ce qui concerne les objets, jeux et jouets qui les caractérisent est notable : 37 garçons contre 4 filles ont des équipements pour les jeux de plein air et le sport, 46 garçons contre 26 filles ont des jeux d'intérieur du type intellectuel.

D'une façon générale les garçons possèdent plus de jeux et de jouets.

15 garçons jouent d'un instrument musical contre 5 filles (dans 3 cas le piano).

Les 308 relations des parents avec les enfants

Relations de la mère avec le fils	35%
Relations du père avec le fils	25%
Relations de la mère avec la fille	22%
Relations du père avec la fille	18%

Les albums décrivent davantage de relations parent/fils que parent/fille. Dès son plus jeune âge le garçon reçoit davantage de soins que la fille, aussi bien de la part du père que de la mère (nourrir, habiller, laver, coucher...).

Le fils est plus récompensé et encouragé par ses parents que la fille, envers laquelle on a plus d'exigences : on lui donne plus d'ordres, on lui pose plus fréquemment des interdictions, on la punit plus souvent.

La recherche "Attention album!" a été réalisée avec le soutien de la Commission Européenne D.G. XXII par Sylvie Cromer et Adela Turin, avec la coopération de Arlene Doumit El Khoury

L'étude statistique a été menée par Carole Bruggelles et Isabelle Cromer

Les vignettes sont de Nella Bosnia, l'image de la couverture est de Margherita Saccaro

Nous remercions pour leur aide et leur disponibilité les bibliothécaires de La Jolie par les livres, de L'Heure Joyeuse et de Livres au Trésor de Bobigny, ainsi que les éditeurs pour les ouvrages qu'ils nous ont adressés

Une deuxième édition de cette brochure a pu être réalisée grâce à la Fondation de France



Association Européenne Du Côté Des Filles,
8 rue Baillois 75014 Paris. Tél: 33 01 40 55 99 32 Email: jilles@easynet.fr

© Du côté Des Filles 1997



1
les chiffres

Quels modèles pour les filles?

une recherche sur les albums illustrés



association européenne du côté des filles



Une Association Européenne de lutte contre le sexisme

L'Association Du Côté Des Filles, créée en mai 1994, s'est notamment fixé comme objectifs de :

élaborer un programme d'élimination du sexisme dans le matériel éducatif

promouvoir des représentations anti-sexistes dans l'éducation

produire et diffuser des outils de sensibilisation destinés aux créateurs-trices, maisons d'édition, producteurs-trices de jeux et jouets, utilisateurs-trices, pouvoirs publics.

En premier lieu, l'Association a choisi un axe original de travail : les albums illustrés pour enfants de 0 à 9 ans. Et ce pour deux raisons essentielles qu'on néglige :

- les albums, présents dans les écoles, les bibliothèques et centres de documentation, sont la première littérature de jeunesse, un matériel pédagogique et un support privilégié du processus d'identification, de l'apprentissage des rôles sexuels et des rapports sociaux de sexe
- les images, longuement regardées par les enfants qui ne savent pas encore lire, sont porteuses de stéréotypes sexistes.

"Attention album!" un programme de recherche

Avec le soutien de la Commission Européenne, l'Association a lancé en 1996 un programme sur les albums illustrés, ambitieux à plus d'un titre :

il concerne trois pays : la France, l'Italie, l'Espagne

il prend en compte toute la filière du livre : la création, l'édition, la diffusion et la prescription, sans oublier les parents et les enfants

il établit un état des lieux du sexisme en recensant les études et les outils légaux, en analysant la production d'une année, en constituant une banque d'images, en mesurant sur les enfants et les adultes l'impact des stéréotypes

il comprend la production d'outils de sensibilisation et d'aide concrète à la décision des adultes et des institutions.

Dans les châteaux

Les habitants des châteaux sont l'équivalent bourgeois des animaux habillés :

Le conte moyenâgeux véhicule la même nostalgie de la famille patriarcale que les petits-bourgeois retraités de la forêt.

Rois tyranniques, reines passives ou inconsolables, belles princesses mises à l'encan ou offertes comme prix au héros...

Souvent parodique, le conte moyenâgeux fait semblant de trouver ces mœurs absurdes ou du moins démodées. Mais la légère ironie n'est pas critique : comme dans les chaumières, dans les châteaux, les pères sont des rois et les reines, si elles ne font pas toujours le ménage, n'ont aucun pouvoir.

Les mères

Dans le contexte du manque flagrant de personnages féminins, une femme sur deux est "affectée" aux fonctions maternelles et ménagères, de surcroît dévaluées puisque les 202 mères des albums n'accèdent au rôle de personnage principal que dans 16,7% des cas.

Humaines ou animales, urbaines ou paysannes, les mères des albums sont des personnages secondaires. Disponibles et attentives, elles sont à la maison, occupées au soin des enfants et au ménage : elles portent souvent un tablier et font le service à table. Et si elles sont dans la rue, c'est qu'elles conduisent les enfants à l'école ou en promenade ou reviennent du marché avec un cabas.

Les mères des albums ne sortent pas seules, leurs relations, rarement personnelles, se limitent aux liens de famille et aux échanges imposés par la vie sociale des enfants : la ou les grand-mères, quelque sœur ou belle-sœur définie "tante" ou une voisine qui, elle aussi, a des enfants. On signale l'activité professionnelle de 5% des mères.

Les rôles sociaux ou politiques leur sont interdits.



LE TRAVAIL

La hiérarchie que les albums transmettent aux enfants est essentiellement celle du travail.

Travail "masculin" économiquement productif et/ou prestigieux, travail "féminin" gratuit, ancillaire, voire humiliant. D'ailleurs les albums ne se contentent pas de présenter quelques métiers récurrents mais révèlent une palette très variée d'activités, monopolisées massivement par les hommes : 32% montrent un homme au travail contre 15% une femme au travail.

Aus à la disparité de nombre s'ajoute une inégalité criante : recensant la cinquantaine de métiers tenus par des femmes (ou animaux humanisés/femelles) on note qu'elles sont cantonnées dans les métiers du commerce et les traditionnels métiers de l'enseignement, du soin et du service, et on n'hésite pas à montrer une réparatrice de cycles, une horlogère et une cordonnère qui font leur métier en dépit du bon sens, une vache pilote d'avion qui fait un crash, des chiennes-danseuses de revue "emplumées"...

Une reine gouverne son royaume, une mère est cadre et une femme est une intellectuelle.

En revanche, les hommes, du bas de l'échelle sociale aux plus hautes fonctions, sont insérés dans la cité par leur travail.

	M	F		M	F
école et soins aux enfants	6	27	aventure et nature	36	2
commerce	44	16	ordre et justice	38	1
médecine	20	1	scientifique et intellectuel	10	1
arts	25	6	politique	7	1

Ces chiffres correspondent au nombre d'albums représentant des personnages masculins ou féminins exerçant un métier

Le travail du père, peu évoqué, est symbolisé par le porte-documents et surtout par le grand fauteuil-trône, qui parle d'horaires définis et de droit au repos et au loisir, privilèges masculins. Caruable et grand fauteuil s'opposent au tablier, symbole du rôle féminin : la maternité, le service domestique sans horaires, la disponibilité permanente pour la famille.

L'ÉDITION

Albin Michel	18
Bayard	34
Casterman	21
Chantecler	4
Circonflexe	3
Compagnie du livre	4
Deux coqs d'or	3
Didier	2
Disney-Hachette	7
École des loisirs	76
Faucompret	1
Flammarion	19
Fléurus	2
FP jeunesse	5
Gallimard	29
Gamma jeunesse	3
Gautier Langueureau	18
Grasset	9
Grund	6
Hachette	29
Hatier	5
Hemma	38
Kaléidoscope	26
Larousse	1
Iona	1
Les 3 chardons	1
Lito	16
Livres du Dragon d'Or	8
Pastel	27
Pocket	15
Mango	14
Marie-Noëlle	1
Milan	23
Nathan	28
Ouest-France	1
Piccola	1
PML	3
Presses du Midi	1
Rivages	1
Rouergue	4
SAEP	3
Seuil	14
Sorbier	4
Syros	1
Sourire qui mord	3
Usborne	4
Total des albums	537

L'origine des albums

Sur 537 albums :

367 sont français et belges (68,34%), 81 sont anglais (15,1%), 51 sont originaires des USA et du Canada, (9,5%).
Le reste se distribue entre Italie, Allemagne, Espagne, Danemark, Suède, Pays Bas, Autriche.
Ces chiffres correspondent à ceux de J.-M. Bouvaist in Les enjeux de l'édition jeunesse à la veille de 1992.

Le thème ou l'intention des albums didactiques

Sur 537 albums :

236 sont ludiques, sans autre prétention que de distraire (44%)
301 développent une thématique ou une intention didactique (56%).

une qualité, un défaut : effort, paresse, mensonge, égoïsme...	10%
une valeur : culture, savoir, liberté, justice, solidarité...	25,2%
un problème psychologique : peur, secret, séparation...	21,9%
un événement de la vie : adoption, mariage, vieillesse, mort...	7,6%
une relation familiale : frère/sœur, mère/fils...	8%
découverte : pays, nature, animaux, notion	13,3%
divers	14%

Le thème des rôles sexuels n'est évoqué que dans un seul album qui, d'un bout à l'autre, inculque aux filles l'obéissance au rôle sexuel féminin : après le départ du père pour son travail, la petite fille va, docilement, aider sa mère dans toutes les tâches ménagères.

Le sexe des écrivains

Un ou deux auteurs masculins	225	41,9%
Un ou deux auteurs féminins	285	53%
Mixte	15	2,8%
Ne sait pas	12	2,3%

Le sexe des illustrateurs

Un illustrateur	276	51,4%
Une illustratrice	242	45,1%
Ne sait pas	19	3,5%

Le temps, le lieu, le milieu

Les histoires des albums se déroulent dans un no man's land géographique et temporel.

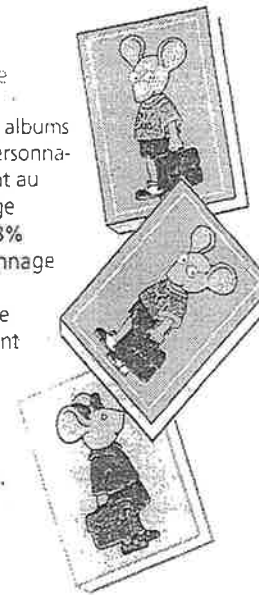
On y évite soigneusement les connotations sociales et historiques, les références nationales et culturelles, coédition oblige.

Lorsque le milieu social est marqué, il s'agit majoritairement d'une classe moyenne rurale à une époque qu'on peut dire contemporaine.

Le titre et la couverture

77,7% des titres des albums qui suggèrent un personnage ou plus, évoquent au moins un personnage masculin contre 24,8% au moins un personnage féminin.

77,7% des images de couverture présentent au moins un personnage masculin contre 43,8% au moins un personnage féminin.



Le sexe des 1905 protagonistes tous types confondus

470 enfants masculins	60,33%
309 enfants féminins	39,67%
779 enfants au total	100%
571 adultes masculins	59,6%
455 adultes féminins	40,4%
1126 adultes au total	100%

Le sexe des 657 animaux habillés protagonistes

262 adultes masculins	62,2%
159 adultes féminins	37,8%
421 adultes au total	100%
165 enfants masculins	70%
71 enfants féminins	30%
236 enfants au total	100%

On compte 544 adultes autres que les parents et les grands-parents qui se répartissent entre 390 adultes masculins et 154 adultes féminins. On obtient dans cette catégorie de personnages le pourcentage le plus élevé de représentation masculine, soit 71,7% contre 28,3% de représentation féminine.

UN MONDE MASCULIN

Les albums montrent invariablement un **limage masculin du monde**. Qu'on s'intéresse aux protagonistes, aux comparses d'arrière-plan ou aux figurants des foules, et quel que soit le type de personnage mis en scène – êtres humains, animaux habillés, animaux, objets anthropomorphiques, personnages imaginaires ou mythiques etc. – les personnages masculins sont toujours prédominants : ils sont plus nombreux que les personnages féminins et occupent plus souvent le rôle du "héros".

La vision du monde extérieur

Les scènes de foule à dominance masculine sont de trois à quatre fois plus nombreuses que les scènes de foule à dominance féminine (selon qu'on considère les enfants ou les adultes). Dans ces foules (la rue, le marché, la plage, le restaurant, le zoo, le cirque), les personnages féminins sont accompagnés d'enfants ou caractérisés par des symboles du travail ménager et des soins des enfants (cabas, poussette, caddy et même tablier) alors qu'aucun personnage masculin n'est lié à ces symboles et que rares sont ceux accompagnés d'enfants.

Quand les albums présentent des personnages d'arrière-plan sexués, la dominance chez les enfants est masculine à 53,2% et féminine à 33,9% seulement (dans 12,9% il n'y a pas de dominance).

Mais pour les adultes, la dominance masculine atteint 61% contre 26% de dominance féminine.



LA FAMILLE

La production de 1994 montre 234 familles. La famille est ainsi le cadre privilégié des histoires que les albums racontent et le seul contexte où l'élément féminin est prédominant : 56,4% des parents sont des mères.

La majorité de ces familles sont biparentales. Les familles à enfant unique sont les plus fréquentes et lorsqu'il y a plusieurs enfants, l'aîné est de préférence un garçon. En revanche, on ne sait que dans un cas sur deux comment s'exercent les rôles parentaux.

Chez les humains, la famille fonctionne de façon plutôt moderne ("le père aide"), tandis que chez les animaux habillés la famille, généralement plus nombreuse, a une structure traditionnelle : père au travail, mère ménagère.

Les pères

Si les hommes ont une présence envahissante dans les albums, 28,5% seulement endossent la fonction paternelle, soit 156 pères. Mais bien que moins nombreux, ils occupent le rôle de personnage principal : c'est le cas de 83,3% des pères. En effet la rare fonction de père est particulièrement valorisée : ils sont plus souvent définis "intelligents" et représentés avec des lunettes et il sont mis en scène dans des rapports plus riches avec leurs enfants.

On trouve encore trop souvent le père traditionnel qui lit le journal ou regarde la télé dans son fauteuil-trône et ses charentaises, qui bricole ou qui jardine.

Il n'en reste pas moins que le père le plus répandu dans les albums est une absence, même si l'on se doute qu'il existe, puisqu'on voit une maison souvent confortable et bien équipée dans laquelle vivent une femme et des enfants bien nourris et bien habillés.

Dans la chaumière

La description de la famille la plus traditionnelle est souvent confiée, dans les albums, aux "animaux habillés".

En effet, ils permettent aux auteurs de s'adonner à cœur joie à des symboles sexistes comme le tablier, le cabas, le balai, la soupe, le journal, le grand fauteuil de papa et de faire passer des modèles de comportement et de relations qui, malgré le sexisme généralisé des albums, apparaîtraient choquants chez des hommes et des femmes d'aujourd'hui... Les animaux habillés mènent, à la campagne, une vie de petits rentiers.

Rivalités de voisins, espionnages, méfiance envers les étrangers (discours rendu légitime par la réalité de la lutte entre espèces différentes) et mauvais coups de toutes sortes apparaissent acceptables chez les lapins ou les blaireaux, animaux sympathiques et présumés innocents.

La loi de la forêt où vit le petit peuple des animaux qui s'habillent en humains est... la loi de la jungle!

Les animaux habillés ne travaillent pas, ignorent la technologie et l'actualité malgré le journal que le père brandit à tout moment et qui est plutôt le symbole de son désœuvrement que celui de son intérêt pour les affaires du monde. Dans les maisons étriquées et bien tenues des animaux habillés abondent les pères autoritaires, les mères aux fourneaux (à l'ancienne : cuisinières à charbon, seaux métalliques, balais de bruyère...). Et abondent les petites filles idiotes et les garçons virils, les grand-mères séniles qui racontent des histoires à la morale réactionnaire.

Les animaux habillés sont porteurs d'un message d'égoïsme, de sexisme, de racisme : c'est eux qui montrent aux enfants les rôles sexuels les plus rigides, qui leur apprennent à se méfier des différents.



150 questions posées aux albums

Dans les années soixante-dix, les féministes ont dénoncé les rôles caricaturaux véhiculés par les livres et les manuels scolaires comme un instrument de maintien et de renforcement de l'inégalité homme/femme. Des études et programmes ont été consacrés à ce sujet entre 75 et 85. Après la dernière décennie de silence, l'Association Européenne Du Côté Des Filles a souhaité relancer le débat.

Dans le contexte de la recherche Attention album! ont été interrogés le texte et les images de 537 albums illustrés de fiction, la quasi-totalité des nouveautés produites en France dans l'année 1994.

Il s'agissait de savoir, à travers une grille d'observation destinée à l'analyse statistique, combien et de quel sexe sont les personnages représentés, dans quelles fonctions, quels lieux, quelles actions, quelles relations aux autres. L'hypothèse de départ était que, par le biais des images et/ou du texte, les albums véhiculent des stéréotypes sexistes, c'est-à-dire discriminent les

filles et les femmes en leur accordant une place minoritaire et en leur attribuant des traits physiques et psychologiques, des capacités, des rôles et un statut social spécifiques.

Une attitude qui discrimine aussi les garçons et les hommes, représentés dans des situations certes plus variées et plus valorisées, mais tout aussi mutilantes.

Les résultats de la recherche ont confirmé que le monde des albums est un monde sexuellement ségrégué et majoritairement masculin.

C'est rarement un monde mixte et paritaire où les filles et les garçons, les hommes et les femmes cohabitent, communiquent, échangent.